

Or, précisément dans cette nuit, cinq cents voleurs, qui avaient volé au roi de ce pays cinq cents chevaux et des objets précieux, vinrent s'arrêter au pied de cet arbre : comme ils avaient couru très vite, ils avaient tous faim et soif ; ils aperçurent au pied de l'arbre les pilules réconfortantes et chacun d'eux en mangea une ; l'influence funeste du poison se développa et les cinq cents voleurs moururent tous à la fois.

Cependant, l'homme qui était sur l'arbre aperçut, lorsque le jour fut venu, cette troupe de brigands morts au pied de l'arbre ; par ruse, il frappa à coup d'épées et perça à coups de flèches leurs cadavres ; il recueillit les chevaux de selle ainsi que les autres richesses et se rendit en toute hâte dans cet autre royaume ; en ce moment même, le roi de cet autre pays, s'étant mis à la tête d'un grand nombre d'hommes, poursuivait les voleurs à la piste ; l'homme et le roi se rencontrèrent donc sur la route ; le roi lui demanda : « Qui êtes-vous et où avez-vous pris ces chevaux ? » L'homme répliqua : « Je suis originaire de tel pays ; j'ai trouvé sur ma route cette bande de voleurs et nous nous sommes attaqués à coups d'épées et de flèches ; ces cinq cents brigands gisent maintenant tous morts en un même lieu sous un arbre. C'est ainsi que je suis entré en possession de ces chevaux et de ces joyaux. Je venais les livrer au roi du pays. Si vous ne me croyez pas, vous pouvez envoyer des gens constater les blessures qu'ont reçues tous ces brigands et regarder l'endroit où ils ont été mis à mort. » Le roi dépêcha alors des hommes de confiance pour aller regarder ce qui en était ; ils trouvèrent effectivement tout dans l'état où l'autre l'avait dit.

Alors le roi, tout joyeux, loua cet homme qui n'avait jamais eu son pareil, et, lorsqu'il fut rentré dans sa capitale, il le combla de dignités et de récompenses ; il lui fit don d'une grande quantité de joyaux précieux et lui donna